

Bruxelles 16 Octobre



Madame la Marquise,
 Je regrette vivement mon absence lors de votre visite à l'Hôtel de ville. Je me serais fait un plaisir de vous montrer nos belles tapisseries et de renouveler connaissance avec M. le Sénateur Costelin.

J'ai souffert cette année des suites d'un surmenage administratif et mon médecin m'avait ordonné d'aller me reposer en Italie.

Si vous allez un jour à votre villa du lac de Côme vous y trouverez ma carte. Votre jardinier était désolé de cultiver de magnifiques roses sur lesquelles vos yeux ne devaient pas s'arrêter ce printemps.

La vue de votre Terrasse couverte
est cependant l'une des plus
belles qu'il soit donné d'ad-
mirer.

Je m'occuperai de votre
projet. S'il y a une place
disponible je vous promets
qu'elle sera pour Alphonse
MyHebroeck.

Nous avons été très satisfaits
du résultat de vos élections
et comme nous sommes pressés
pour savoir le mal que
peuvent faire Messieurs
les radicaux nous disons
comme vous: Fosse le bien
qu'ils soient sages.

Je saisis l'occasion pour

réclamer aussi une faveur
 Je fonde en ce moment à
 Bruxelles l'œuvre du Travail
 dont je vous envoie le prospectus
 ci-inclus.

Il me serait très agréable
 de pouvoir inscrire votre
 nom au nombre des dames
 patronesses. C'est une œuvre
 neutre, au-dessus des querelles
 de partis, comme vous pouvez
 le voir par la composition du
 Comité; nous n'y ferons que
 de la charité qui ne dégrade
 pas.

Je suis impatient de
 voir Gaebeck under à sa
 splendeur première, mais
 j'espère que la Châtelaine à

805
laquelle il devra s'avoir
échappé à la dérépente
l'animera longtemps encore
de sa présence.

Ogry, Madame la Marquise,
l'expression de ma con-
science suis distingué.

Duch

N
Mlle. M. de W. S.
Madame de Soubert